Muerte cerebral/muerte cardíaca: Comunicado de la Iglesia Nueva Apostólica

Iglesia Nueva Apostólica
Internacional

Zurich. Desde el punto de vista médico la muerte cerebral se iguala a la muerte de la persona. La Iglesia Nueva Apostólica se une a esta apreciación.

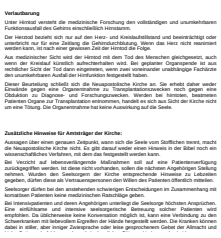
La agenda de la asamblea de Apóstoles de Distrito (AAD) en Singapur el 4 de febrero 2005 (véase nuestro informe) tenía previsto entre otros puntos el tema "muerte cerebral / muerte cardíaca". Bajo muerte cerebral la investigación médica entiende el completo e irreversible fallo de las funciones del cerebro, incluido el tronco encefálico. Se iguala a la muerte de una persona. La Iglesia Nueva Apostólica se une a esta apreciación.

Sin embargo la Iglesia no se pronuncia sobre el determinado momento, en el cual el alma se separa del cuerpo.

La publicación de la Iglesia Nueva Apostólica que lleva por título "Muerte cerebral/ muerte cardíaca" se puede leer aquí; está disponible en idioma inglés, alemán e francés.

En un primer tiempo, los portadores de ministerio de la Iglesia recibirán una introducción a este tema, tal como acordó la asamblea de Apóstoles de Distrito. A principios de 2006 aparecerá un artículo detallado en revista de la Iglesia "Nuestra Familia".

28 de febrero de 2005



Verlautbarung

Unter Hirntod versteht die medizinische Forschung den vollständigen und unumkehrbaren Funktionsausfall des Gehirns einschließlich Hirnstamm.

Der Hirntod bedeutet sich nur auf den Herz- und Kreislaufstillstand und bewirkrächtigt oder unterbricht nur für eine Zeitlang die Gehirndurchblutung. Wenn das Herz nicht reanimiert werden kann, ist nach einer gewissen Zeit der Hirntod die Folge.

Aus medizinischer Sicht wird der Hirntod mit dem Tod des Menschen gleichgesetzt, auch wenn der Kreislauf künstlich aufrechterhalten wird. Bei geplanter Organspende ist aus rechtlicher Sicht der Tod dann eingetreten, wenn zwei voneinander unabhängige Fachärzte den unumkehrbaren Ausfall der Hirnfunktion festgestellt haben.

Dieser Beurteilung schließt sich die Neuapostolische Kirche an. Sie erhebt daher weder Einwände gegen eine Explantation von Organen verstorbener Menschen noch gegen eine Obduktion zu Diagnose- und Forschungszwecken. Werden bei formtoten, beatmeten Patienten Organe zur Transplantation entnommen, handelt es sich aus Sicht der Kirche nicht um eine Tötung. Die Organentnahme hat keine Auswirkung auf die Seele.

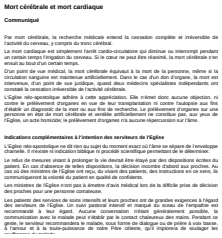
Zusätzliche Hinweise für Amtsträger der Kirche:

Aussagen über einen genauen Zeitpunkt, wann sich die Seele vom Stofflichen trennt, macht die Neuapostolische Kirche nicht. Es gibt darauf weder einen Hinweis in der Bibel noch ein wissenschaftliches Verfahren, mit dem das festgestellt werden kann.

Bei Verzicht auf lebenserhaltgemäße Maßnahmen soll auf eine Patientenverfügung zurückgegriffen werden. Ist diese nicht vorhanden, sollen die nächsten Angehörigen Stellung nehmen. Maßgebend dabei ist der Gesamtwille des Kranken. Hierzu zählt auch sein bekannt gegebenen, frühere diese Willen des Patienten öffentlich zu machen.

Seelsorger dürfen bei den erwähnenden schwierigen Entscheidungen im Zusammenhang mit komatösen Patienten keine medizinischen Ratschläge geben.

Bei intensivpatienten und deren Angehörigen unterliegt die Seelsorge höchsten Ansprüchen. Eine einfühlsame und intensive seelsorgerische Betreuung solcher Patienten und Angehörigen ist deshalb unerlässlich. Sie kann eine Verbindung zu den Schwerkranken mit liebevollem Eingreifen der Hände hergestellt werden. Die Kranken können dabei in stiller, aber inniger Zwiesprache oder laise gesprochenem Gebet der Allmacht und



Mort cérébrale et mort cardiaque

Communiqué

Par mort cérébrale, la recherche médicale entend la cessation complète et irréversible de l'activité du cerveau, y compris du tronc cérébral.

La mort cardiaque est simplement l'arrêt cardio-circulatoire qui diminue ou interrompt pendant un certain temps l'irrigation du cerveau. Si le cœur ne peut être réanimé, la mort cérébrale n'en entraîne au final d'un certain temps.

D'un point de vue médical, la mort cérébrale équivaut à la mort de la personne, même si la circulation sanguine est maintenue artificiellement. Dans le cas d'un don d'organe, la mort est intervenue, d'un point de vue juridique, quand deux médecins spécialistes indépendants ont constaté la cessation irréversible de l'activité cérébrale.

L'Eglise néo-apostolique adhère à cette appréciation. Elle n'émet donc aucune objection, ni contre le prélèvement d'organes en vue de leur transplantation ni contre l'autopsie aux fins d'établir un diagnostic de la mort ou aux fins de recherche. Le prélèvement d'organes sur une personne en état de mort cérébrale et ventilée artificiellement ne constitue pas, aux yeux de l'Eglise, un acte homicide, le prélèvement d'organes n'a aucune répercussion sur l'âme.

Indications complémentaires à l'intention des serviteurs de l'Eglise

L'Eglise néo-apostolique ne dit rien au sujet du moment exact où l'âme se sépare de l'enveloppe charnelle. Il n'existe ni indication biblique ni procédé scientifique permettant de le déterminer.

Le refus de mesures visant à prolonger la vie devrait être étayé par des dispositions écrites du patient. En cas d'absence de telles dispositions, la décision incombe d'abord aux proches. Au cas où des ministres de l'Eglise ont reçu, du vivant des patients, des instructions en ce sens, ils communiqueront la volonté du patient en qualité de confidents.

Les ministres de l'Eglise n'ont pas à émettre d'avis médical lors de la difficile prise de décision des proches pour une personne comateuse.

Les patients des services de soins intensifs et leurs proches ont de grandes exigences à l'égard des serviteurs de l'Eglise. Un suivi pastoral intensif et marqué du sceau de l'empathie est recommandé à leur égard. Aucune conversation n'étant généralement possible, la communication avec les malades très gravement atteints peut s'établir par le toucher. En outre, le serviteur recommandera le malade, sous forme de dialogue ou de prière à voix basse, à l'amour et à la toute-puissance de notre Père céleste, qu'il implorera de soulager les